

Athélia V : Bientôt 400 jeunes formés chaque année

Depuis la fermeture des chantiers navals, les zones d'entreprises Athélia sont devenues le poumon économique majeur de La Ciotat. Avec un développement exemplaire. Il fallait beaucoup d'imagination, à la fin des années 80, pour imaginer l'ampleur qu'allait prendre les zones d'activités Athélia au cours des deux décennies suivantes. Créées par décret ministériel en février 1987,

pour pallier la fermeture programmée des chantiers navals, ces zones qui surplombent La Ciotat ont pris un essor important au début des années 90 et trouvé un nouveau souffle après 2002, au point de compter aujourd'hui plus de 250 entreprises et pas moins de 4000 salariés. Et leur rayonnement est aujourd'hui régional. «151 de ces entreprises ont été créées depuis 2002, ce qui représente pas loin de 2000 nouveaux emplois», précise le maire Patrick Boré. Les grandes entreprises des débuts sont toujours là, comme Ball packaging, qui fabrique des cannettes de boisson, ou encore Gemalto, leader mondial de la sécurité numérique, qui a rassemblé l'ensemble de ses services de recherche et développement à La Ciotat. Mais au cours des dernières années, nous avons sensiblement élargi la vocation des zones Athélia au secteur tertiaire, notamment en multipliant les espaces de bureaux, pour répondre aux demandes de petites entreprises de service».

Dans le même temps, les zones Athélia ont vu sortir de terre un «centre de vie» et on y trouve aujourd'hui un hôtel, un restaurant, un centre d'affaires, une crèche... en attendant la concrétisation du projet de crèche d'entreprise, réalisée en partenariat avec les acteurs du monde économique, qui devrait proposer une soixantaine de berceaux. Mais le développement est loin d'être terminée puisque plusieurs extensions sont en cours de réalisation ou à l'étude. L'espace Mistral, sur Athélia IV, est un ensemble de bureaux qui devrait accueillir prochainement une trentaine de nouveaux emplois. Les programmes Falaises 1 et Falaises 2 devraient représenter quelque 200 nouveaux emplois.



Patrick Boré le 9 septembre dernier, lors de l'inauguration de l'antenne Sud de la société Sofrelog sur Athélia



La «Cité des métiers» sera pour sa part une pépinière d'entreprises proposant un environnement professionnel à de toutes jeunes sociétés. 3300 m² seront par ailleurs aménagés sur un terrain appartenant à l'imprimerie Peloux. Quant au «Pain de sucre», il s'agira d'un «lotissement d'activité» susceptible d'accueillir encore entre 150 et 200 nouveaux emplois. En tout, les quatre zones Athélia existantes devraient gagner à moyen terme autour de 800 emplois.

Mais le plus ambitieux des projets est bien sûr la création de la zone Athélia V, qui s'étendra sur une quarantaine d'hectares «utiles». Cette Zac engagée par la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole et la ville de La Ciotat permettra l'accueil d'entreprises à haute valeur technologique, en particulier dans les secteurs de la santé et de la microélectronique. L'enquête publique a été réalisée et sa création doit être officiellement votée ce mois-ci en conseil communautaire. «Nous entrerons ensuite en phase de réalisation et à la fin de l'année 2012 ou au début de l'année 2013, les premières entreprises s'y installeront», ajoute le maire. La commercialisation devrait être assez rapide car il existe aujourd'hui une forte demande de foncier pour des activités industrielles et commerciales sur ce secteur».

Athélia V accueillera en particulier à la rentrée 2013 le campus Veolia Méditerranée. D'ici là, le centre de formation s'est installé depuis peu dans des locaux provisoires sur Athélia IV. Cette énorme structure, qui comprendra une partie restauration et hébergement, proposera des formations initiales et certifiantes en alternance, allant du CAP au BTS,



axées sur les métiers du groupe (cycle de l'eau, collecte des déchets, conduite de bus, Energie). Elle sera également le futur centre de formation continue de la délégation régionale Veolia Environnement Méditerranée. Ses 60 collaborateurs directs, installés sur des équipements occupant 8 hectares, accueilleront pas moins de 400 stagiaires par an, dont la majorité bénéficiera d'une offre d'emploi... Une sacrée locomotive pour une zone déjà promise à un bel avenir. «D'autant qu'il s'agit de métiers variés accessibles au plus grand nombre avec, dans la quasi-totalité des cas un emploi à la clé, souligne le maire. Des métiers qui ne disparaîtront pas et dans lesquels on peut faire carrière. C'est essentiel à l'heure où un jeune sur quatre n'a pas de travail en France et où le besoin de formation est plus important que jamais».



Témoignage

Avec en poche un Master II de Gestion de l'environnement et développement durable, décroché à Nice, Lilian Launay, 24 ans, vient tout juste d'être embauché par l'association Athélia entreprendre. «L'an dernier, j'étais en alternance à la SNCF, c'est donc mon premier vrai poste, explique ce jeune diplômé. Ici, je vais poursuivre des projets déjà lancés dans les commissions «énergie», «gestion des déchets» et «plan de déplacements interentreprises». «Ma tâche consistera entre autres à sensibiliser les entreprises à ces questions mais j'ai le sentiment que le souci du développement durable est déjà bien ancré sur les zones Athélia. J'arrive à peine, mais je m'aperçois qu'il s'agit d'une zone en plein essor, qui bouge vraiment pas mal».



Deux questions à... Matthieu Laudet,

*président de l'association Athélia entreprendre
et directeur de Ball Packaging*

Au sein d'Athélia entreprendre, vous œuvrez beaucoup en faveur du développement durable, pourquoi en faire une priorité ?

Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que le développement durable, ce n'est pas que la protection de l'environnement. Selon moi, il repose sur trois piliers : la protection de l'environnement bien sûr, mais aussi l'économie et le social. Et chacun est un levier d'amélioration des deux autres. Par exemple, si je dis qu'il faut réduire notre consommation d'électricité, à terme, ça représente des économies pour l'entreprise et c'est bon pour la planète. Mais si j'associe aussi les salariés aux profits de l'entreprise, ils auront tout intérêt à éteindre la lumière derrière eux en sortant...

C'est dans cet esprit que vous aimeriez voir la future zone Athélia V devenir exemplaire en matière de développement durable...

Exactement. Athélia V est située à proximité du futur parc national des calanques et du périmètre «Natura 2000», mais je crois qu'au lieu d'y voir des contraintes, il faut voir là une superbe opportunité d'en faire un modèle en terme de respect de l'environnement au sens large. On peut tirer avantage du fait que les entreprises sont en attente de cette zone pour les inciter à faire le choix de l'autonomie énergétique, du partage des services et peut-être même de bureaux, d'une gestion des déchets commune. On peut en faire la vitrine de la capacité de notre région à valoriser son patrimoine naturel. Et Athélia entreprendre, qui fédère l'ensemble des entreprises de la zone, est prête à s'impliquer en ce sens, comme elle le fait déjà à travers son plan de déplacements interentreprises, son plan de réduction de la facture énergétique et sa gestion des déchets ménagers.